

**Liberté**

**LIBERTÉ**  
ART & POLITIQUE

## Toute parole m'éblouira

François Charron

Volume 24, Number 2 (140), March–April 1982

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/30288ac>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

Collectif Liberté

### ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this article

Charron, F. (1982). Toute parole m'éblouira. *Liberté*, 24(2), 39–45.

## *Peu à peu je m'habitue à la vague*

Peu à peu je m'habitue à la vague

Je choisis des termes simples

Une entente

Un fragment

La nappe

Partout où je vais

Je me laisse impressionner

Par un jardin

Par le vieux temps

Hier

Demain

Ce n'est pas commode

Sueurs étonnées

Plaine que personne ne mange

Je ne connais plus la lueur

Mon humeur se réfugie dans les cuisines

Dans l'orgueil des roses

La détresse

Telle quelle

Me suit comme une sœur

Vision précise

Dessin sur les blés

Je ne me souviens plus

Le dictionnaire m'a quitté

On m'a tué depuis longtemps

Symboles absurdes

Le long de mes pas coupés

***Je m'arrête***

Je m'arrête  
Tout est relégué  
L'animation des larmes  
Le trouble des formules

Là  
Très près  
Je reviens à la dictée  
Je multiplie son ivresse  
La nature s'effondre dans ma gorge  
On peut avancer à l'intérieur  
De chaque secret

Celui que je suis  
Celui que je devrais être  
Revit dans le passage  
Des faucons et des noces

La misère va bientôt nous tyranniser  
Fondre sur nous  
Mais en tout cas  
Passant ou lanterne  
Peu importe  
Je la verrai semblable à toujours

Et comme malgré moi  
Lent  
Muet  
Je discernerais la moindre faille  
La moindre fracture

Le maléfice  
(il n'y a pas d'issue)  
Arrive sans prévenir  
Dans un grain de riz  
Sur un peu de sable

Peu à peu je m'attends au pire  
A la pauvreté  
Je m'y attarde  
Je ne pense à rien  
Je suis prêt à être  
Ce que je serai

L'humidité  
Les ruines  
Cette grotte où l'on s'étend  
Pour gémir

Je suis prêt à trouver  
Le sens d'une révolte  
La destruction du moindre regret  
Devant nous

***Plus de stupeur!***

Plus de stupeur!

Le ruban est une chimère

Le volcan m'arrive à chaque trottoir

Le tambour injurie les censeurs

Oui

Vous pouvez ensevelir les personnages

Leurs montres malheureuses

Villa qui s'engouffre sous la nuque

Otage franchissant le sac aveugle

Oui

Vous pouvez toucher à la chair

Et à ses rôles

La limpidité tragique

Le je ne sais quoi qui vient de naître

Quand verrais-je cela

Quand le jaune et le bleu

M'accueilleront-ils

Pour me dire des choses délivrées

Vives comme un seuil

Clares comme une bête qui boit

Je suis revenu avec l'inattendu

J'ai soupé avec la dure réalité

Derrière moi la ressemblance

Est un rivage qui nous captive

Notre conversation s'achève

J'abandonne l'hostie à l'orage

J'écris le charme éclaté du faire natal

*En quel pays comprendre*

En quel pays comprendre  
La fulgurance de l'espace

Où vais-je devoir lutter  
Où vais-je devoir affronter  
L'épaisseur de l'écorce  
Pousser l'étoffe  
A ne plus m'appartenir

Mon phare a la douceur du sentir  
Ce n'est pas un point  
Ce n'est pas une zone  
Bravo!

Pelouse de la richesse  
Labyrinthe de paroles furieuses

J'aurais voulu que la bibliothèque  
Se penche dans l'analyse  
Que la surprise perce le mur  
En se retournant dans ma voix

*Le dehors en moi*

Le dehors en moi  
Le demi-jour  
Puis rien  
Puis l'argile promise

Embrasse et ravis  
Les souterrains  
Que tu ne rencontres pas

Le vin indicible  
Ta langue comme un trou qui monte  
Tiens-moi  
Il n'y a pas de système  
Il n'y a pas de feu antérieur

Je me tourne  
Et j'obtiens un mélange de ta vie  
La vraie  
La seule  
Celle qui me rapproche de zéro

Lis-moi  
Je deviens le flanc du rythme  
Le périple qui te presse sur mon front  
C'est là  
Dans les journaux suspendus entre deux mondes  
Comme un naufrage

Tiens-moi  
Dans les replis de ta bave  
Rejoins-nous  
A l'intérieur de la sensation d'avoir dit

Je reconnais tes chevilles  
Au fond des salles  
Une dépense  
Une escalade de je qui fait le sol  
La continuité guette  
Le résultat imprévu de la lave